

ALTERFIN

INFO

Juin 2026 | n° 118
Revue trimestrielle



AVANT-PROPOS

de CPR Canaan

Chères coopératrices,
Chers coopérateurs,

Les consommateurs de chocolat en Europe l'ont remarqué : le prix a explosé en 2025. Cette augmentation est directement liée aux intempéries qui ont affecté le rendement des exploitations de cacao déjà fragilisées en Afrique de l'Ouest.

En Côte d'Ivoire, les producteurs s'enthousiasmaient déjà de pouvoir vendre leurs récoltes à bon prix. Le problème, c'est que le reste de la chaîne de valeur ne peut pas suivre des hausses aussi brusques. Ni les coopératives comme CPR Canaan, qui achètent le cacao directement aux familles productrices, ni les acheteurs internationaux ne peuvent encaisser des augmentations aussi rapides.

Cette volatilité des prix est donc néfaste pour tous : quand ils baissent, les producteurs peinent à en tirer un

revenu vital. Quand ils augmentent, toute la chaîne se bloque, et ce n'est donc pas plus à l'avantage des producteurs, pour qui vendre leurs récoltes est crucial.

La volatilité empêche aussi les producteurs de se projeter dans l'avenir. Quand les prix augmentent, ils envisagent des investissements. Mais s'ils baissent l'année suivante, tous leurs plans tombent à l'eau. Or, les plantations vieillissantes en Côte d'Ivoire – certaines ont 50 ans ! – auraient bien besoin d'investissements. Elles sont malades, leurs rendements s'affaiblissent et sont de plus en plus dépendants des engrais... qui deviennent toujours plus chers.

Le résultat ? Nos cacaoculteurs restent pauvres, se sentent fatigués et

Croquez dans plus d'équité !

Participez à notre campagne
conjointe avec Oxfam Belgique
pour l'initiative Bite to Fight et
contribuez à un impact durable.



découragés. Quant à la main-d'œuvre, elle quitte les plantations pour aller travailler dans des secteurs plus rémunérateurs, comme les secteurs liés à l'extraction de l'or.

Le seul moyen de mieux rémunérer les producteurs en Côte d'Ivoire, c'est à travers des primes. C'est pour cela qu'un projet comme Bite to Fight d'Oxfam, que soutient Alterfin dans sa dernière campagne, est aussi important. Les 100 productrices et producteurs qui ont participé à ce projet pilote ont touché des primes qui ont eu un impact positif sur leurs exploitations, leurs familles et leur communauté.

Chaque barre de chocolat Bite to Fight contient du cacao de notre coopérative et nos producteurs en sont fiers.

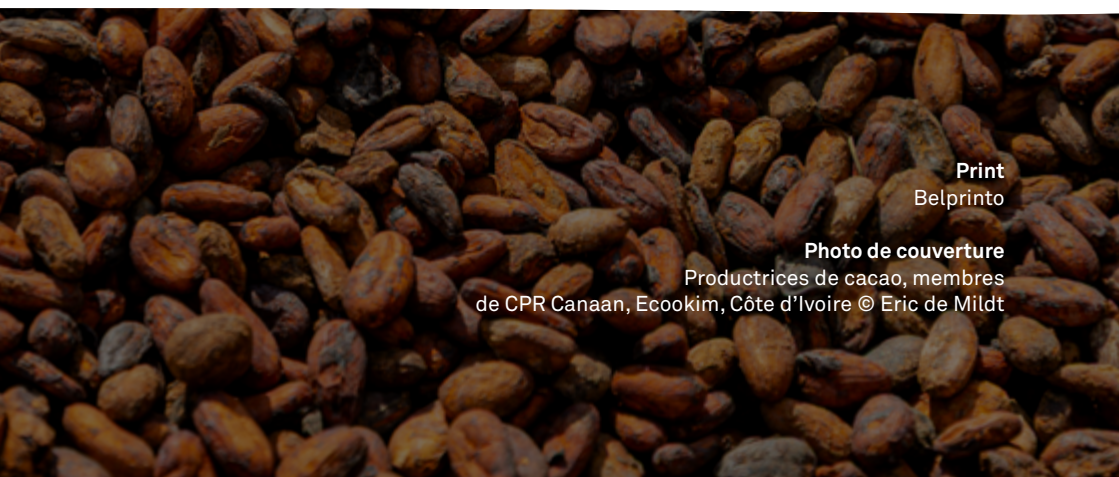
Notre message pour les consommateurs? Surtout, continuez à manger du chocolat! Mais de manière consciente, en pensant à ceux qui y ont travaillé dur. Il est grand temps que le commerce du cacao devienne un commerce gagnant-gagnant.

Merci déjà aux coopérateurs d'Alterfin pour leur soutien à la campagne!

Coopérativement vôtre,

Armand Kouassi

Directeur de la coopérative CPR Canaan, membre de notre partenaire Ecookim



Print
Belprinto

Photo de couverture
Productrices de cacao, membres
de CPR Canaan, Ecookim, Côte d'Ivoire © Eric de Mildt

« INVESTIR DANS LES PRODUCTEURS, C'EST INVESTIR DANS L'AVENIR DU CHOCOLAT »

Alterfin soutient Bite to Fight

Cette année, Alterfin mène une campagne avec Oxfam, en soutien au projet Bite to Fight. Démarré en 2018, celui-ci vise à permettre à 100 productrices et producteurs de la coopérative CPR Canaan (membre de notre partenaire Ecookim) d'atteindre un « revenu vital ». Un projet dont Oxfam veut faire un modèle à suivre.

Entretien croisé avec Julien Tayoro N'guessan, chargé de projet Bite to Fight en Côte d'Ivoire, et Caterina Giordano, Chief Impact Officer chez Alterfin.

Quel est l'objectif de Bite to Fight ?

Julien Tayoro N'guessan :

La Côte d'Ivoire représente 40 % de la production mondiale de cacao. Mais les producteurs n'arrivent pas à en vivre, car les recettes sont captées par les multinationales.

Avec Bite to Fight, nous voulons prouver qu'on peut produire du chocolat tout en offrant un revenu vital aux producteurs et respecter l'environnement.

Une de nos priorités est la scolarisation des enfants, car on sait que la pauvreté dans ce secteur force les parents à sortir leurs enfants de l'école pour les aider au travail dans les champs.



**« Permettre
[aux producteurs]
de toucher un prix juste
pour leur travail, c'est
investir dans leur avenir
et dès lors dans l'avenir
du chocolat. »**

Julien Tayoro N'guessan,
Chargé de projet Bite to Fight
en Côte d'Ivoire

La deuxième priorité, c'est soutenir l'entreprenariat féminin. Parce que quand on donne les moyens aux femmes, elles ont un grand pouvoir transformateur sur leurs familles et toutes leurs communautés. Avec le projet, nous touchons 300 femmes réunies en groupes villageois.

Il y a aussi un volet environnemental: depuis 2020, nous visons une diminution de l'utilisation des pesticides et autres intrants chimiques. Et depuis 2022, beaucoup de nos producteurs se sont reconvertis à des pratiques écologiques et à l'agroforesterie.

Enfin, nous voulons soutenir une diversification de la production chez les paysans pour réduire leur dépendance au cacao.

Quel est le message d'Alterfin à travers cette campagne ?

Caterina Giordano :

Nous voulons montrer qu'un cacao plus juste se construit avec tous les acteurs de la chaîne.

Il y a des coopératives comme CPR Canaan, qui achètent le cacao directement aux producteurs. Celles comme Ecookim, qui permettent par leur taille d'attirer des investissements et des acheteurs internationaux. Des organisations comme Alterfin, qui, avec ses membres, apporte les ressources pour financer ces organisations dans la durée. Et d'autres comme Oxfam, qui agit avec Bite to Fight pour un revenu vital et pour sensibiliser les consommateurs.

Quel est l'impact concret du projet Bite to Fight sur le groupe ciblé ?

Julien Tayoro N'guessan :

Au sein du groupe touché, on est passés de 11 % à 74 % de producteurs qui atteignent un revenu vital. Les rendements par hectare ont fortement augmenté, grâce aux financements et à l'accompagnement prévus dans le projet.

Les primes versées aux producteurs ont permis de financer des projets essentiels pour la communauté, comme l'installation d'une pompe hydraulique, la rénovation d'une école

et la création de groupes d'épargne pour les femmes.

Soyons honnêtes : c'est un projet à petite échelle. Mais nous voulions montrer que c'est possible et ce que ça donne en termes d'impact sur 100 ménages. Et par là, inspirer les plus grands acteurs de la chaîne de valeur.

Alterfin évalue son impact à travers ses partenaires, dont Ecookim, le réseau auquel appartient CPR Canaan. Que peut-on dire de cet impact ?

Caterina Giordano :

Oxfam démontre ce que Bite to Fight change auprès des producteurs et des familles accompagnés par le projet.

Alterfin, de son côté, peut montrer l'impact de son financement auprès d'Ecookim, qu'elle soutient depuis 2011. Ecookim rassemble des coopératives comme Canaan pour leur donner plus de force dans la filière du cacao.

Nos prêts, adaptés au cycle de production, permettent à Ecookim et à ses coopératives membres de financer la saison, d'acheter les récoltes au bon moment et d'accompagner les producteurs dans la durée.

Notre étude d'impact montre que ce modèle améliore des vies : des familles plus stables, plus résilientes, mieux capables de se projeter.

Quel message aimeriez-vous faire passer auprès des consommateurs de chocolat ?

Julien Tayoro N'guessan :

Nous aimerions tous que nos enfants puissent encore manger du chocolat demain.

Or, à l'heure où le changement climatique affecte les plantations et où beaucoup se découragent, si on veut pérenniser le secteur, il faut que les producteurs puissent vivre correctement et investir.


Leur permettre de toucher un prix juste pour leur travail, c'est investir dans leur avenir et dès lors dans l'avenir du chocolat.

Caterina Giordano :

Soutenez notre campagne pour Bite to Fight !

Les producteurs donnent tout ce qu'ils ont pour leur exploitation de cacao. Ils ne devraient pas seulement tenir bon d'une saison à l'autre, mais pouvoir vivre pleinement de leur travail.

Et c'est aberrant qu'il faille se battre pour une chose aussi simple !



**« Ce modèle améliore
les vies : plus de stabilité,
plus de résilience et
une plus grande capacité
pour les familles
à planifier l'avenir. »**

Caterina Giordano,
Chief Impact Officer
chez Alterfin

PARTICIPEZ À LA CAMPAGNE ALTERFIN & OXFAM BELGIQUE

jusqu'au 15 juillet 2026 inclus

Vous l'avez lu. Les cours du cacao n'ont jamais été aussi volatils. Pour les familles productrices, cette instabilité est intenable.

Grâce à notre collaboration avec Oxfam, vos parts renforcent les coopératives cacaoyères et leur résilience.

Pour chaque part souscrite, Alterfin reverse **1 € à l'initiative Bite to Fight**.

Modalités pratiques :

- IBAN : BE85 5230 4527 2706
- BIC : TRIO BE BB
- Communication : utilisez votre communication structurée personnelle (visible sur vos extraits)

Infos et conditions sur alterfin.be/campagne-oxfam

Par tranche de **8 nouvelles parts** achetées :

- Vous ajoutez 500 € à votre capital coopératif.
- Vous améliorez 32 vies à travers le rendement humain de votre investissement.
- Alterfin verse 8 € au projet Bite to Fight.
- Vous recevrez un bon d'achat Oxfam Bite to Fight d'une valeur de 5 €, à faire valoir dans tous les Oxfam Magasins du Monde en Belgique.





Réinvestissez votre dividende.

N'oubliez pas que pour acheter des nouvelles parts, vous pouvez utiliser votre dividende 2025.

Découvrez comment faire sur alterfin.be/dividende

Wim vient d'acheter de nouvelles parts.

**Vous aussi,
vous avez faim
d'impact ?**



Informez-vous. Investir dans des parts comporte certains risques. Les investisseurs peuvent perdre tout ou partie de leur investissement. Avant d'acheter des parts, les investisseurs potentiels doivent lire attentivement la note d'information, le document d'informations clés et les informations relatives à la durabilité sur alterfin.be/note-dinformation.

LA FINANCE, UN VRAI LEVIER DE DIGNITÉ ?

À quel point l'inclusion financière et la microfinance sont-elles des moyens efficaces pour réduire la vulnérabilité ?

À l'occasion de l'Assemblée Générale 2026 d'Alterfin, nous avons organisé un débat sur le sujet avec Lore Vandewalle, Professeure à la KULeuven, Simon Ziba et Josh Olson de VisionFund, partenaire d'Alterfin, et Caterina Giordano, Chief Impact Officer chez Alterfin.

Pour Lore Vandewalle, l'inclusion financière n'est pas une fin en soi. Et elle ne se résume pas au microcrédit: elle repose aussi sur l'épargne et la micro-assurance.

Ces outils aident les familles à gérer des revenus irréguliers, à investir progressivement et à faire face aux risques.

Mais un service financier mal pensé peut aussi avoir un effet vicieux, comme l'a illustré Josh Olson : « Imaginez qu'un client en difficulté, pour rembourser son prêt, doive stopper la scolarité de son enfant. Dans ce cas, notre prêt n'a plus un impact positif, mais négatif. »

Pour éviter ce scénario, VisionFund soutient des groupes d'épargne, dont les membres se cotisent pour se construire une première sécurité financière. Ce n'est qu'une fois les groupes bien établis que VisionFund leur octroie des prêts.

En tant que Directeur de VisionFund Zambie, Simon Ziba voit cette formule fonctionner sur le terrain : « Ces prêts

ont un réel impact sur leurs vies et leur dignité. Pour éviter que les gens soient incapables de rembourser leur prêt s'ils tombent malades, nous avons créé une offre groupée qui comprend une assurance maladie. »

Une vulnérabilité multidimensionnelle

Cette approche prend tout son sens face à une vulnérabilité devenue plus complexe.

La pauvreté impacte désormais la santé, l'éducation, le logement, l'accès à l'eau, à l'électricité, ainsi que les biens essentiels dont les familles ont besoin pour vivre et travailler. À cela s'ajoutent les chocs climatiques, qui frappent plus durement les populations déjà vulnérables.

Lore Vandewalle a rappelé que, aujourd'hui, 1,1 milliard de personnes vivent en situation de pauvreté multidimensionnelle aiguë, dont plus de la moitié sont des enfants. Elle a également souligné que la vulnérabilité prend des formes plus



[De gauche à droite] Caterina Giordano ; Josh Olson ; Simon Ziba ; Lore Vandewalle © Alterfin, 2026.

brutales dans les contextes de pauvreté : pour une personne pauvre dans un pays en développement, manquer plusieurs jours de travail suffit déjà à provoquer un choc économique aux conséquences durables. Après quelques jours sans revenu, certains parents n'ont d'autre choix que de retirer leur enfant de l'école.

La microfinance ne résoudra donc pas la pauvreté à elle seule. Mais elle peut réduire la vulnérabilité en permettant aux gens d'investir, traverser une période difficile, constituer une réserve de sécurité ou absorber un choc comme une maladie.

Comment maximiser l'impact de l'inclusion financière ? Josh Olson : « Chez VisionFund, nous avons mis au point le Child Vulnerability Index, qui fournit, par zone géographique, des indicateurs d'exposition à divers risques : maladies, phénomènes climatiques et autres facteurs de pauvreté. Ensuite, on adapte nos produits d'assurance aux risques les

plus fréquents dans une zone. »

Le capital pour faire bouger les lignes

Le débat s'est inscrit dans un contexte international préoccupant. Pour Lore Vandewalle, les coupes dans l'aide au développement pourraient entraîner des conséquences humaines massives : des millions de décès supplémentaires, dont de nombreux enfants.

Simon Ziba : « Dans ce contexte difficile, des institutions comme Alterfin sont plus que jamais essentielles. Alterfin était le premier prêteur externe de VisionFund en Zambie, et son financement a permis d'attirer d'autres partenaires. »

De son côté, Josh Olson s'est dit encouragé et inspiré : « Rencontrer des partenaires qui font bouger les choses et apprendre les uns des autres donne du courage. La finance, pour moi, est un levier d'impact. C'est ce que nous essayons d'atteindre, en

utilisant notre capital, notre temps, nos compétences et nos réseaux pour créer un changement durable dans les communautés que nous servons.»

En conclusion, Caterina Giordano a insisté sur l'importance d'agir et de s'allier, plutôt que de céder au sentiment d'impuissance : « Dans ce contexte difficile, nous devons mieux démontrer l'impact de ce que

nous faisons, travailler avec des organisations comme VisionFund, qui innove, écoutent les gens et s'adaptent à leurs besoins, et grandir avec nos membres coopérateurs. Ensemble, ils montrent que le capital peut faire bouger les choses et améliorer la vie des gens.»

En savoir plus sur alterfin.be/ag

ACTUALITÉS D'ALTERFIN

Et plus encore

AG et Rapport Annuel

Vous avez manqué l'Assemblée Générale 2026 ? Pour rester au courant, vous disposez de ces deux ressources disponibles en ligne :

- Le PV de l'Assemblée Générale résume les exposés financiers, les questions et les décisions prises lors de l'AG.
- Le Rapport Annuel 2025 propose une analyse de nos chiffres et de notre impact en 2025.

Tous les détails et documents sur alterfin.be/ag

Merci Saul !

En 1998, Saul Castro rejoignait Alterfin en tant que responsable des crédits pour l'Amérique latine. Après une riche et longue carrière de 28 ans, il profite depuis ce 1er mai d'une retraite bien méritée. Bon vent, Saul !

Nouveau partenariat avec MO*

Alterfin est devenue membre de MO*magazine : un média indépendant flamand qui vise à clarifier des thématiques complexes de l'actualité internationale et les mécanismes derrière les inégalités. En soutenant MO*, Alterfin souhaite contribuer à la préservation de cette voix critique et nuancée. Envie de découvrir MO* ?

Rendez-vous sur mo.be

**Vous souhaitez partager
une initiative ou une
actualité liée à
l'investissement
à impact ?**

Contactez-nous
à info@alterfin.be !

UN GESTE QUI TRAVERSE LES GÉNÉRATIONS

Léguer vos parts, en offrir à vos (petits-)enfants ou un autre proche – ou en faire don au Fonds de Garantie : c'est l'un des meilleurs moyens de consolider votre engagement coopératif. Et de solidité, c'est ce dont nos partenaires ont le plus besoin dans cette période turbulente et incertaine.

En transmettant vos parts, vous leur assurez un capital stable et patient pour se construire un avenir digne. Et vous permettez à la génération suivante de faire partie de cette aventure collective.

Car vous le savez, Alterfin ne vise pas un rendement financier à court terme, mais un rendement humain durable – et même intergénérationnel – qui se prolonge bien au-delà de chaque investissement individuel.

Envie d'inscrire votre rendement dans la durée ?

1. Préparez votre transmission à tout moment, via votre testament ou votre planification successorale :

Léguiez vos parts (alterfin.be/heritage) ou faites-en don au Fonds de Garantie Alterfin (alterfin.be/agf).

2. Agissez dès aujourd'hui :

Offrez des parts à vos proches grâce à nos cartes-cadeaux, une manière simple d'initier les plus jeunes à l'investissement coopératif (alterfin.be/carte-cadeau) ou donnez de votre vivant au Fonds de Garantie Alterfin (alterfin.be/agf).

Avec vous, nous offrons un soutien stable à nos partenaires. Merci !



PERFORMANCE INTERMÉDIAIRE

1^{er} trimestre 2026

Performance financière

L'année 2026 a bien débuté en termes de performance financière. Nous clôturons ce premier trimestre avec un résultat net de 406.053 €, similaire à celui du premier trimestre 2025.

Ces bons résultats sont soutenus par notre portefeuille de crédit générant des revenus stables et solides, ainsi que par l'augmentation des revenus liés au portefeuille sous conseil d'Alterfin.

Bien que l'environnement macroéconomique soit particulièrement incertain pour l'instant, avec une remontée des taux à long-terme en toile de fond, nous profitons actuellement de taux à court-terme plus favorables qui réduisent nos charges financières. En comparaison au premier trimestre 2025, cette diminution nous permet d'obtenir

une marge opérationnelle et financière en augmentation.

Toutefois, le résultat net de ce premier trimestre 2026 reste, lui, stable comparé à la même période de 2025, ce qui s'explique par une augmentation des réductions de valeur sur crédits (incluses dans la catégorie que nous appelons à présent notre « coût du risque* »).

Notons que ces réductions de valeur fluctuent fortement d'un trimestre à l'autre et qu'il est difficile d'en tirer des conclusions pour un résultat intermédiaire.

Compte de résultats exprimé en euros	31/03/2026	31/03/2025
Revenus du portefeuille Alterfin	1 909 382	1 909 569
Revenus liés au portefeuille sous conseil d'Alterfin	102 875	76 697
Commission sur missions d'assistance technique	5 827	8 030
Revenus des placements en euros	456 650	480 752
Revenus financiers et opérationnels	2 474 735	2 475 048
Charges financières	-890 907	-1 001 115
Coûts opérationnels	-906 957	-877 471
Marge opérationnelle et financière	676 871	596 462
Réductions de valeur nette sur crédits en défaut	-162 558	-102 571
Opérations en devises : résultat net	8 124	9 481
Résultat exceptionnel	0	0
Impôts	-116 384	-100 618
Résultat de la période intermédiaire	406 053	402 754

* La ligne « Coût du risque sur crédits et investissements » regroupe les réductions de valeur sur nos crédits et investissements en défauts, les recouvrements éventuels sur ceux-ci, ainsi que le coût des assurances et garanties contractées pour réduire l'impact d'éventuels défauts.

Mention légale : Les résultats financiers présentés pour ce trimestre ne sont pas nécessairement représentatifs des résultats des périodes futures. La performance trimestrielle peut varier en raison de facteurs saisonniers, des conditions de marché et d'autres variables, et ne doit pas être interprétée comme linéaire ni prédictive des résultats des trimestres suivants ou de l'exercice complet.

Performance de notre portefeuille

Au terme du premier trimestre de 2026, le portefeuille d'investissements sous gestion et conseil d'Alterfin s'élève à 131 millions de dollars américains, soit 114 millions d'euros. Sur un an, cela représente une croissance de 11 % en dollars et de 5 % en euros, malgré l'appréciation de la monnaie européenne.

Le portefeuille affiche ainsi une hausse sur un an, tout en reculant légèrement par rapport à la fin de l'année 2025, principalement en raison des remboursements saisonniers dans la filière cacao.

En agriculture durable, les remboursements ont dépassé les déboursements au premier trimestre, un mouvement classique en début d'année pour les filières cacao et café. Malgré cette saisonnalité, le portefeuille agricole reste en progression par rapport à l'an dernier.

En microfinance, l'encours poursuit sa croissance dans toutes les régions, soutenu par des renouvellements de prêts, la réactivation d'un partenaire en Mongolie et un nouvel investissement en Indonésie.

La qualité du portefeuille continue de s'améliorer : le taux combiné des prêts en retard de plus de 30 jours, restructurés ou passés en perte s'établit à 9,7 %, par rapport à 11,1 % à la fin de l'année 2025.

Notre portefeuille en bref >

Jusqu'au 31/03/2026



€114m

portefeuille total d'investissements sous gestion et conseil d'Alterfin



€16m

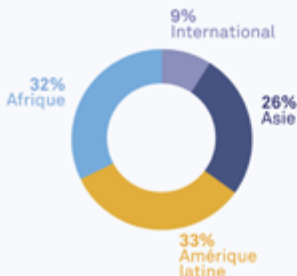
de déboursements



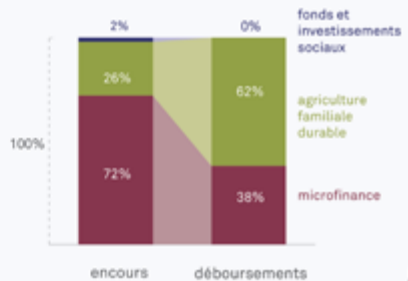
129

partenaires

composition du portefeuille par région



composition du portefeuille par secteur



Découvrez plus de témoignages et les coulisses de la coopérative sur les réseaux sociaux !



[linkedin.com/company/alterfin-cvba](https://www.linkedin.com/company/alterfin-cvba)



[facebook.com/Alterfin](https://www.facebook.com/Alterfin)



[instagram.com/alterfin_coop](https://www.instagram.com/alterfin_coop)



[youtube.com/@alterfin_coop](https://www.youtube.com/@alterfin_coop)

Alterfin SC
BE 0453.804.602
RPM Bruxelles

Siège social :
Rue de la Charité 18-26
1210 Bruxelles - Belgique

Courrier - Livraisons - Visites :
Avenue des Arts 7-8
1210 Bruxelles - Belgique
☎ +32 (0)2 538 58 62
✉ info@alterfin.be
www.alterfin.be

Ce document est imprimé sur du papier certifié FSC provenant de forêts gérées durablement.

